

ÉTHIQUE ET SPORT SCOLAIRE



« Aujourd'hui comme hier, il est important que le sport reste un jeu qui permette à chacun de s'exprimer et de s'épanouir, et que les différences nous unissent quelle que soit notre équipe. Le sport possède des valeurs et des codes : l'éthique, la solidarité, le respect, et surtout des règles simples qui ne doivent pas être bafouées sous prétexte des divers enjeux, du contexte, de l'adversaire ou encore du public. Les grands champions mais aussi les élèves de nos établissements scolaires qui pratiquent différents sports, animés par la même passion, doivent garder en tête que c'est en ayant un état d'esprit en adéquation avec les valeurs positives du sport qu'ils remporteront leurs plus belles victoires. »
Bernard Diomède, président de la commission éthique UNSS, champion du monde de football.



« Je souhaite saluer le formidable travail de l'équipe ayant œuvré à la réalisation de ce livret. Les élèves du second degré n'ont désormais plus aucune excuse pour lutter contre toutes les formes de discriminations parfaitement décrites et analysées dans cet outil qui va devenir indispensable ! Notre combat face aux incivilités, aux injures, aux discriminations de toutes sortes et aux clichés négatifs est permanent au sein du comité « Éthique et Valeurs du sport » de l'UNSS. Ce genre d'initiative et l'outil qui en résulte va nous permettre de lutter plus efficacement et, in fine, de faire gagner le sport et ses merveilleuses valeurs sur tous les terrains de jeu ».
Laura Flessel, championne olympique et championne du monde d'escrime.



« Le livret éthique est une excellente initiative car il va permettre aux jeunes d'échanger sur les valeurs du sport qui doivent être comprises comme un support de formation pour de futurs citoyens responsables. Ces valeurs m'ont permis de maîtriser, dès ma scolarité, mes émotions face à l'adversité et les échecs. L'école de la vie doit dépasser les clivages pour valoriser le partage et le respect mutuel ».
Brahim Asloum, champion olympique et champion du monde de boxe.

LE RACISME COMMENCE DÈS QUE L'ON DIT :

**« JE NE TE SERRE PAS LA MAIN,
TU N'AS PAS LA MÊME COULEUR QUE MOI »**

Ces propos sont susceptibles d'être punis par la loi. Je suis raciste dès que j'évoque des différences pour valoriser ou dévaloriser une personne.

CHACUN EST RESPONSABLE

FACE AUX PROPOS RACISTES, JE RÉAGIS :

- je lui demande de répéter en faisant l'étonné ;
- je le regarde droit dans les yeux et je lui tends la main.

JE ME MOBILISE :

- je demande à l'arbitre si cette attitude est sanctionnable ;
- j'en parle avec mes coéquipiers pour ne pas avoir la même attitude.

DANS L'AS DE MON ÉTABLISSEMENT :

- je propose un débat organisé par notre AS dans mon établissement.

« Certes, nous n'avons pas tous la même couleur, mais nous avons le même cœur ! »

Alexandra Recchia, championne du monde de kumite-karaté.

« Le sport réunit les gens de tous les horizons autour d'un seul objectif et de mêmes valeurs. Respectons-nous ! »

Julien Bahain, vice-champion du monde d'aviron, médaille de bronze aux Jeux Olympiques.

« Il y a ceux qui restent entre eux et ceux qui partagent : les vainqueurs sont toujours ceux qui dépassent ces différences. »

Bruno Sroka, champion du monde de kitesurf.

Par le silence ou l'absence de réaction de l'entourage, nous cautionnons les propos racistes.

ET POUR TOI, C'EST QUOI LE RACISME ?

**« JE VAIS T'EN
FAIRE VOIR DE
TOUTES LES
COULEURS »**



Le sexisme commence dès que l'on dit :

« LES FILLES ONT 2 PIEDS GAUCHE ... »

Ces propos sont susceptibles d'être punis par la loi. Je suis sexiste dès que j'évoque des différences (rôles, habileté, comportements) selon les sexes.

CHACUN EST RESPONSABLE

FACE AUX PROPOS SEXISTES, JE RÉAGIS :

- je suis étonné, pourquoi ne peut-on pas jouer ensemble ?
- je me donne à fond sur le terrain pour prouver qu'ils ont tort.

JE ME MOBILISE :

- je signale à l'enseignant le rejet de mes coéquipiers ;
- j'encourage la création d'équipe mixte pour montrer que chacun a sa place.

DANS L'AS DE MON ÉTABLISSEMENT :

- je propose une journée sportive mixte pour l'organisation, l'arbitrage et les matches.

« GÉNIAL, ON VA POUVOIR
JOUER ENSEMBLE
FILLES ET GARÇONS ! »



« Dans la vie, un homme ou une femme sont autant capable de réaliser un exploit. L'exploit n'a pas de genre. »

Émilie Fer, championne olympique de kayak.

« Il n'y a pas de football féminin ou masculin: il existe un football qui est pratiqué par les femmes ou par les hommes. »

Gaétane Thiney, championne d'Europe moins de 19 ans de football.

« C'est dans la collaboration que l'on est plus fort et non dans la confrontation fille-garçon. Ensemble, nous pouvons faire plus. »

Bruno Sroka, champion du monde de kitesurf.

Et pour toi, c'est quoi le sexisme ?

Par le silence ou l'absence de réaction de l'entourage, nous cautionnons les propos sexistes.



Le rejet du handicap commence dès que l'on dit :

« LE SPORT, C'EST QUE POUR LES VALIDES »

Ces propos sont susceptibles d'être punis par la loi. Je fais preuve d'intolérance face au handicap dès que j'évoque des différences pour valoriser ou dévaloriser une personne.

CHACUN EST RESPONSABLE

FACE AU REJET SUR MON HANDICAP JE RÉAGIS :

- je lui réponds qu'on est tous différents, et alors...
- je fais bénéficier une autre équipe de mes talents.

JE ME MOBILISE :

- je l'invite à partager un entraînement handisport ;
- à l'AG de l'AS, je propose que l'on participe aux championnats sport partagé.

DANS L'AS DE MON ÉTABLISSEMENT :

- nous organisons à l'AS une journée portes-ouvertes sur le thème du handicap et invitons des champions handisport.

Par le silence ou l'absence de réaction de l'entourage, nous cautionnons les propos de rejet du handicap.

Et pour toi, c'est quoi le handicap ?

« Le handicap fait partie de la vie. Tout le monde peut être concerné un jour ou l'autre. En prendre conscience est indispensable à sa propre évolution. »

Émilie Fer, championne olympique de kayak.

« Le handicap est dans la tête des autres, les handicapés nous donnent une belle leçon de vie et d'humilité ! »

Alexandra Recchia, championne du monde de kumite-karaté.

« Être handicapé, c'est être différent ? Mais ne sommes-nous pas tous différents ? Respectons-nous ! »

Julien Bahain, vice-champion du monde d'aviron, médaille de bronze aux Jeux Olympiques.

« PRENDS UN FAUTEUIL. ET VIENS DANS NOTRE ÉQUIPE »

L'HOMOPHOBIE COMMENCE DÈS QUE L'ON DIT :

« EH, TU TE TROMPES DE VESTIAIRES,
CELUI DES FILLES EST À CÔTÉ... »



Ces propos sont susceptibles
d'être punis par la loi. Je suis
homophobe dès que je méprise
les gays ou les lesbiennes.

CHACUN EST RESPONSABLE

FACE AUX PROPOS ET ACTES HOMOPHOBES, JE RÉAGIS :

- je réponds que la vie privée ne regarde que soi ;
- je pratique quel que soient mes partenaires d'entraînement.

JE ME MOBILISE :

- jeune officiel, j'appelle les capitaines et leur rappelle les sanctions pour propos insultants ;
- à la séance suivante, je demande au prof de reparler de l'incident.

DANS L'AS DE MON ÉTABLISSEMENT :

- nous programmons une journée sportive impliquant l'ensemble de la communauté éducative sur le thème de la lutte contre les discriminations.

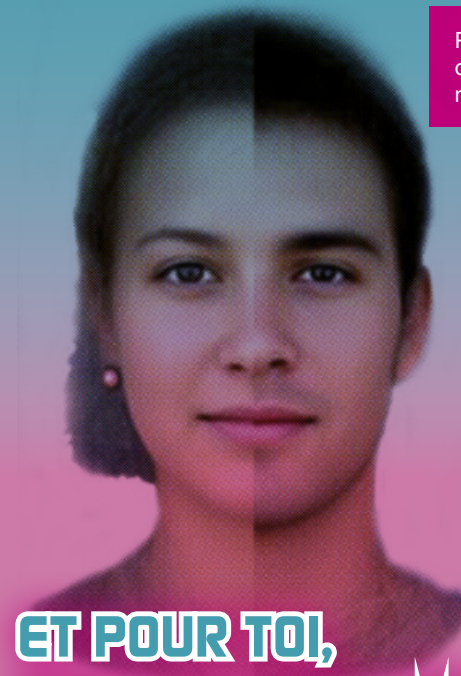
« Commence par t'aimer et tu aimeras l'autre
quel que soit son genre, homme ou femme. »

Émilie Fer, championne olympique de kayak.

« Il faut toujours regarder chez soi
avant de juger les autres. »

Alexandra Recchia, championne du monde de kumite-karaté.

Par le silence ou l'absence
de réaction de l'entourage,
nous cautionnons l'homophobie.



ET POUR TOI, C'EST QUOI L'HOMOPHOBIE ?

« REGARDE-TOI
AVANT DE JUGER »

La violence commence dès que l'on dit :

« NE ME REGARDÉ PAS COMME ÇÀ, OU JE TE CASSE LA TÊTE »



CHACUN EST RESPONSABLE

FACE AUX PROPOS ET ACTES VIOLENTS, JE RÉAGIS :

- je répons que le sport est un jeu mais pas la guerre ;
- je rejoins mon équipe pour montrer qu'on est là pour jouer

JE ME MOBILISE :

- j'incite mes coéquipiers à suivre une formation à l'arbitrage ;
- j'en parle à mon professeur d'EPS pour rédiger une charte de comportement.

DANS L'AS DE MON ÉTABLISSEMENT :

- notre AS propose la mise en place d'un projet citoyen avec toute la communauté éducative.

Ces propos sont susceptibles d'être punis par la loi. Je suis violent dès que mes propos ou mes actes blessent une personne.

« En sport, on respecte les règles du jeu et l'arbitre, on apprend à se contrôler et à se maîtriser. C'est une école de la vie ! »

Nathalie Dechy, joueuse internationale de tennis.

« Le combat, c'est sur l'eau, sur le terrain, dans les airs, mais toujours avec des règles. En dehors, on est tous des sportifs, amis et amoureux du sport. »

Julien Bahain, vice-champion du monde d'aviron, médaille de bronze aux Jeux Olympiques.

« Sur l'océan, on apprend à concilier et à ne pas se battre contre les éléments. Laisser passer la tempête est parfois la meilleure option ! »

Bruno Sroka, champion du monde de kitesurf.

Par le silence ou l'absence de réaction de l'entourage, nous cautionnons la violence.

Et pour toi, c'est quoi la violence ?



« TE PRENDS PAS LA TÊTE, ON EST LÀ POUR LE MATCH. »

Les propos cités dans ce livret ont été recueillis par des élèves d'associations sportives lors d'un travail de réflexion sur l'éthique dans le sport. Les présidents et animateurs d'AS peuvent se référer à différents textes et documents pour conduire leur action éducative.

Racisme.

BOEN n°37 du 14 octobre 2004 :
Lutte contre le racisme et l'antisémitisme.

Violence.

Ministère des Sports, de la Jeunesse,
de l'Éducation populaire et de la Vie associative :
Janvier 2013 : Guide juridique sur la prévention
et la lutte contre les incivilités, les violences
et les discriminations dans le sport.
BOEN, n° 31 du 31 août 2006 : Prévention
et lutte contre la violence en milieu scolaire.

Sexisme.

Convention interministérielle signée pour
la période 2013-2018 pour l'égalité entre
les filles et les garçons, les femmes
et les hommes dans le système éducatif.

Homophobie.

CNOSF, 2012 : Charte d'éthique
et de déontologie du sport Français.

Handicap.

Loi n° 2005-102 du 11 février 2005 : Loi pour
l'égalité des droits et des chances, la participation
et la citoyenneté des personnes handicapées.
Votre professeur d'EPS vous sensibilise à ces
discriminations. Sachez que ces dernières sont
condamnées par le code pénal sous formes
d'amendes ou d'emprisonnement. Pour exemple,
pour une violence volontaire sur un arbitre avec
incapacité de travail de plus de 8 jours, la peine
est de 5 ans d'emprisonnement et de 75 000 €
d'amende (Article 222-22 du code pénal).

L'UNION NATIONALE DU SPORT SCOLAIRE,

présidée par le ministre en charge de l'Éducation
nationale, organise et développe le sport au sein
des 9 500 associations sportives
des établissements scolaires du second degré.
À ce titre, elle possède une position particulière
qui lui permet une approche spécifique
en matière d'éthique sportive par une valorisation
de la citoyenneté et d'éducation à la responsabilité.
L'UNSS développe deux outils liés à cette
thématique. Le « **code du sportif** » détermine les
engagements pris par les élèves dans le cadre
de leur pratique au sein de l'association sportive et
de l'établissement.

**La charte de participation aux championnats
de France** qui définit neuf engagements lors des
compétitions est signée par le sportif,
ses parents et le chef d'établissement.

Le plan national de développement du sport
scolaire 2012-2016 apporte des propositions
concrètes :

- systématiser la lecture du code du sportif par un
vice-président élève lors des rencontres UNSS ;
- systématiser la remise du trophée du fairplay sur
les rencontres UNSS.

Ce livret éthique vient compléter cette démarche
citoyenne et a pour objectif de positionner
l'association sportive comme un élément moteur
au sein de l'établissement et de la vie de l'élève.
La commission éthique récompensera tous les ans
l'association sportive qui aura mis en œuvre un projet
de lutte contre les discriminations dans le sport.

Ont participé à la réalisation de ce livret :

Édouard ANDREASSIAN : UNSS nationale
Stéphane ARIAS : directeur départemental UNSS de l'Aude
Patrick CAMARA : directeur régional UNSS à Toulouse
Claire COUGNAUD : professeure EPS
Michèle GONZALEZ : professeure EPS
Lilian DELEYROLLE : professeur EPS
Académie Bernard Diomède, collège la Salle St Nicolas, Issy-les-Moulineaux (92).
Merci aux élèves, aux Jeunes Officiels et Associations Sportives
qui par leurs contributions ont aidé à son élaboration.

L'UNSS S'ENGAGE



Nous adultes, avons trop souvent tendance à penser que le sport et l'éthique sont liés car la pratique sportive n'est pas possible sans un minimum de règles, sans autorité et sans respect des autres.

Quelle erreur ! Qui peut dire qu'il n'a jamais crié sur l'arbitre ou qu'il n'a jamais tiré sciemment un maillot de son adversaire ?

Le sport n'échappe pas aux autres secteurs de l'activité humaine où les hommes trichent, hurlent contre l'autorité, empruntent des chemins interdits. Il est même peut être plus exposé à ces problèmes car il touche au domaine de l'affectif et peut donc, tout à la fois, permettre les plus grands exploits et les plus grandes aventures collectives mais aussi engendrer des comportements les plus excessifs.

Dans le discours classique, on se trompe en plaçant le mot valeur au cœur du débat sur le sport. On devrait plutôt s'interroger sur l'apprentissage des valeurs.

Il en va ainsi de l'éthique : agir éthiquement résulte d'un long apprentissage semé d'embûches. Cet apprentissage implique un travail particulier avec le « maître » pour acquérir des connaissances, en travaillant sur soi afin de viser une meilleure maîtrise des situations. L'éthique est donc avant tout une question d'éducation.

Laurent Petrynka, directeur national de l'UNSS

Livret réalisé par la commission éthique de l'UNSS dans le cadre du plan national de développement du sport scolaire.

Coordination : E. Andreassian

Conception graphique : A. Lebassard.

Réalisation : Éditions EP&S pour l'UNSS ©.

Imprimé en Union européenne

Dépôt légal : mars 2014

ISBN 978-2-86713-478-4

